

« *Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1 By Night* » à Kara au Nord-Togo: Des espaces publics entre loisirs et sexe, quelles implications géographiques ?

[« *Lufthansa, Ascko Terrain and Shell 1 By Night* » in Kara in North-Togo: Public spaces between leisure and sex, what geographical implications?]

Agbeyadzi Kossi

Laboratoire Pôle de Recherche et d'Expertise sur la Dynamique des Espaces et des Sociétés (PREDES), Département de Géographie, Université de Kara, Togo

Copyright © 2023 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This research analyzes the fun nightlife mainly around drink and sex in Lufthansa, Ascko terrain and Shell 1 and their socio-economic and environmental implications in the city of Kara in North Togo. From analytical observation of the field, the survey questionnaire, interviews and documentary research, we obtained scientific results linking space, leisure, sexuality and socio-economic development. The results show that Lufthansa, Ascko Terrain and Shell 1 are public leisure spaces, the busiest places in Kara every night throughout the year around the pleasure of drinking, playing, chatting, eating, to enjoy sex, to live and for good reason. For men, it's drowning marital worries, showing social success, or just getting on with life. When it comes to women, it's about surviving, building up businesses or it's a job just like any other. This entails, therefore, not only some economic advantages, namely the purchase of learning materials, installation of shops, workshops, bars or restaurants, financing of studies, construction of houses but also heavy social consequences. In particular exposure to sexually transmitted infections, social and family stigma and discrimination, particular pollution, theft, particular violence, assault, etc. The sustainability of the phenomenon is essentially ensured by the availability of «free women» and insatiable men. The phenomenon is now spreading to other public places in the city and even beyond.

KEYWORDS: Public space, Leisure, sexuality, social development, North Togo.

RESUME: Cette recherche analyse l'animation ludique nocturne principalement autour de la boisson et du sexe à Lufthansa, à Ascko terrain et à Shell 1 et leurs implications socio-économiques et environnementales dans la ville de Kara au Nord-Togo. A partir d'observation analytique du terrain, du questionnaire d'enquête, des entretiens et de recherche documentaire, l'on a obtenu des résultats scientifiques mettant en lien l'espace, loisirs, sexualité et développement socio-économique. Les résultats montrent que Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1 sont des espaces publics de loisirs, des lieux les plus animés à Kara chaque nuit tout au long de l'année autour du plaisir de boire, de jouer, de discuter, de manger, de jouir du sexe, de vivre et pour cause. Pour les hommes, c'est noyer les soucis conjugaux, montrer sa réussite sociale ou simplement faire la vie. Quant aux femmes, c'est survivre, constituer les fonds de commerce ou c'est un métier tout comme les autres. Ceci entraîne, de ce fait, non seulement quelques avantages économiques à savoir l'achat de matériel d'apprentissage, installation de boutiques, d'ateliers, de bars ou de restaurants, financement des études, construction de maisons mais aussi de lourdes conséquences sociales notamment les expositions aux infections sexuellement transmissibles, la stigmatisation et la discrimination sociale et familiale, des pollutions particulières, des vols, des violences particulières, des agressions, etc. La pérennité du phénomène est essentiellement assurée par la disponibilité des « femmes libres » et des hommes insatiables. Le phénomène s'étend aujourd'hui à d'autres lieux publics de la ville et même au-delà.

MOTS-CLEFS: Espace public, Loisirs, sexualité, développement social, Nord-Togo.

1 INTRODUCTION

« L'association entre loisir et développement social ne coule pas de source. Pourtant, le loisir s'avère un puissant outil de construction sociale et de lutte à la pauvreté sociale, un lieu de participation sociale unique. Si on réduit le loisir à la récréation, et le développement social à la lutte contre la pauvreté, le loisir ne fait pas très sérieux alors que la lutte à la pauvreté est une urgence. Pourtant, sur le plan des faits et des concepts, la synergie entre loisir et développement social est radicalement naturelle au Québec. S'il y a deux solitudes, il faut blâmer l'ignorance ou les préjugés. Pour comprendre et reconnaître cette radicalité du lien entre loisir et développement social, il faut revenir aux notions de base et à la réalité vécue sur le terrain dans les deux domaines » (Thibault André, 2011: 1)

Le loisir est un temps de récréation volontaire ou imposé par les circonstances de la vie. Dans le cadre de cette étude, il constitue un temps libre ou libéré par un individu pour se divertir, se détendre, se développer ou travailler autrement. Aujourd'hui, le loisir associé au sexe apparaît comme une représentation sociale qui conçoit le loisir non comme un temps libéré des contraintes professionnelles mais plutôt comme un temps de travail, un temps d'emploi ou simplement comme un emploi dans un monde où le chômage reste la chose la mieux partagée. C'est aussi l'activité faite au cours de ce temps. Cette définition relevant de la réalité de notre zone d'étude, bouleverse la théorie des loisirs de Dumazedier et s'oppose à la réalité du contexte occidental des années 1970 où les loisirs sont considérés comme « une conséquence du progrès technique et du développement industriel; bénéfique que la société toute entière retire des efforts consentis dans le travail » (M-F. Lanfant 1972, p. 15). Dans les années 1950, Friedman pose que le travail ne peut être le facteur principal de l'épanouissement humain mais qu'il doit être compensé par les loisirs (A.Thierry, 2000, p. 11). Or, dans notre contexte, c'est justement les loisirs et le sexe qui constituent le travail, donc le facteur par excellence de l'épanouissement humain de certaines catégories humaines à Kara (surtout les femmes). De ce constat, nous dégageons la question de recherche suivante *quelles sont les implications sociales, économiques et environnementales des attroupements ludiques et sexistes nocturnes à Lufthansa, Ascko et Shell1 dans la ville de Kara ?* L'objectif de cet article est d'analyser les animations loisireuses nocturnes autour du sexe et leurs implications socio-économiques et environnementales dans certains espaces publics de Kara. Le travail est structuré en deux parties: la première est consacrée à la description de l'espace étudié et la deuxième présente les résultats discutés.

2 ESPACE D'ÉTUDE ET MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Il s'agit de présenter l'espace public de loisir étudié et la méthodologie de recherche.

2.1 MATÉRIEL ET MÉTHODES

L'approche méthodologique de cette étude repose sur la méthodologie classique d'une recherche géographique et ethnographique: l'observation du terrain, la recherche documentaire, les entretiens et l'enquête par questionnaire.

L'observation a permis d'apprécier Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1 la nuit, les pratiques des clients et différents usagers de ces espaces, de prendre des photos avec l'appareil androïde ITEL P33 Plus dual camera et relever par GPS Garmin certains points dans la zone d'étude, etc. La recherche documentaire a, quant à elle, donné accès à la consultation des études antérieures sur les espaces publics de loisir. Il s'agit des travaux de Roux Sébastien, 2010; Thibault André, 2008; 2010 et 2011; Thierry Anne, 2000; etc. Le questionnaire d'enquête de terrain a pris en compte plusieurs acteurs en l'occurrence les clients de certains bars des lieux étudiés, les riverains de ces espaces publics, les pratiques, les appréciations des comportements des usagers et leurs implications socio-économiques. Il est administré, du 4 au 10 mars 2019, à 91 riverains et usagers nocturnes de Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1 (Carrefour Tomdè Shell 1)

Un guide d'entretien a permis de discuter avec 17 individus dont 9 « femmes libres » et 5 hommes usagers des lieux étudiés et 3 agents de police qui surveillent et sécurisent discrètement ces lieux la nuit. Les données collectées sont dépouillées manuellement et traitées conformément à l'objectif de l'étude. Les logiciels Word, Excell et ArcGIS 10.4 ont été utilisés pour la mise en forme du texte et des figures.

2.2 LE TRIANGLE « LUFTHANSA, ASCKO TERRAIN ET SHELL 1 », UN ESPACE MULTIFONCTIONNEL AU CENTRE-VILLE DE KARA

Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1 forment un triangle, un espace très important au centre-ville de Kara (figure 1). C'est un espace à double visage. Le jour, il a un triple rôle: centre commercial, centre administratif et centre des affaires. La nuit, il devient un espace de loisir et de sexe avec ses trois points chauds (Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1). C'est la situation à ces points chauds qui fait l'objet d'attention dans cette recherche. Cet espace couvre une superficie d'environ 2 km² et abrite quinze hébergements marchands avec près de 200 lits ou environ 300 place-lits.

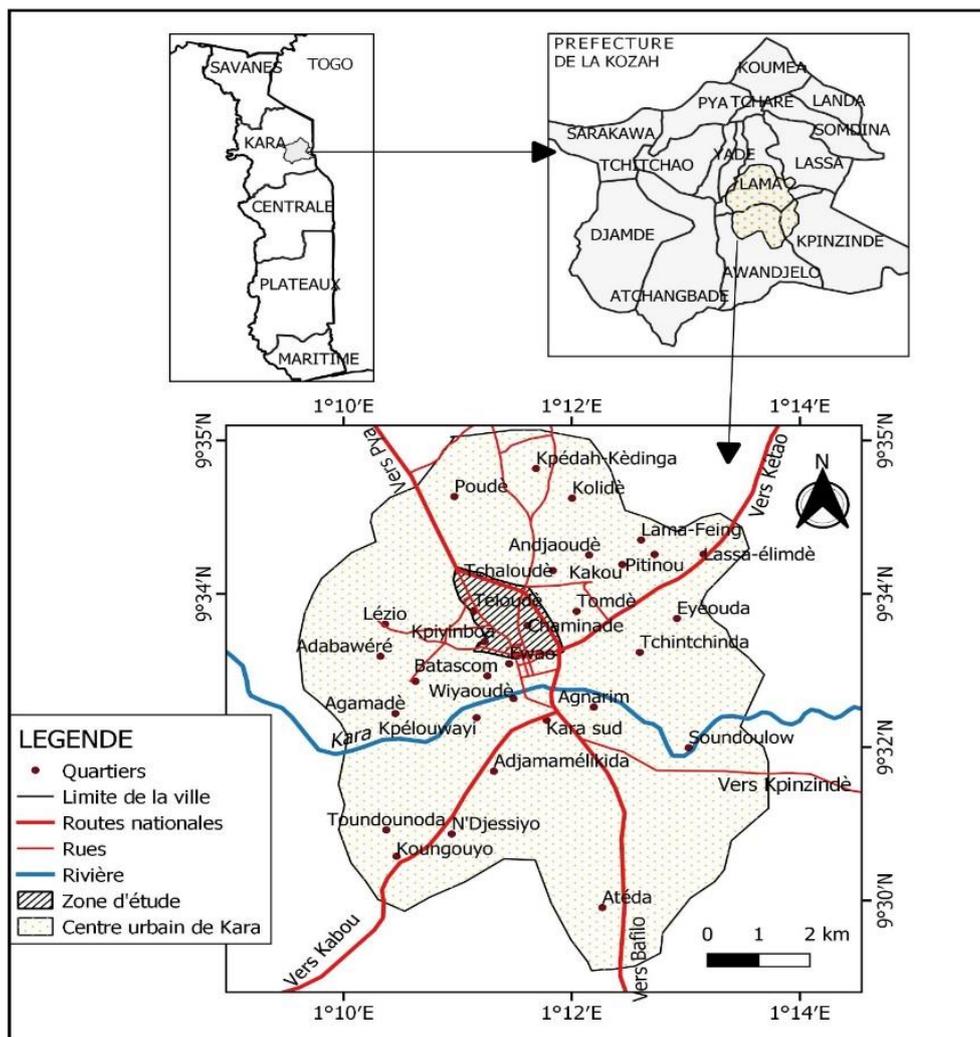


Fig. 1. Situation de la zone d'étude

Source: Fond de carte IGN 1986, adapté par l'auteur, 2020

L'espace d'étude occupe une place particulière dans l'espace urbain de la capitale régionale. C'est le plus ancien centre de commerce du sexe et de loisirs dédié à une clientèle nationale et internationale et le plus touristique. Il est au centre de Kara et jouxte deux artères économiques: Lomé –Sahel et Bénin/Ghana. C'est l'un des seuls endroits de la ville actuellement le plus animé de jour comme de nuit. Si cet espace désigne aujourd'hui un quartier de nuit, il s'agissait à l'origine d'un noyau originel de la ville coloniale allemande (1898-1914). On y voit le poste administratif colonial et les centres commerciaux allemands de l'époque encore visibles.

Cet espace attire ainsi de l'époque coloniale allemande et française un nombre croissant de investisseurs économiques. Plusieurs bars commencent à ouvrir leurs portes. Il en est de même pour des hôtels publics et privés, des banques, des marchés, des écoles, des restaurants, des ateliers, des boutiques, magasins... Initialement, les établissements d'hébergement marchand et les coins de loisirs de la zone ne proposaient pas de services sexuels ouvertement mais face à l'afflux massif des participants aux festivités d'Evala en pays Kabyè en juillet de chaque année s'est rapidement traduit par le développement d'un commerce de sexe et de loisirs que des établissements hôteliers et des débits de boissons ont progressivement et discrètement institutionnalisés.

En 1980 s'ouvrent ainsi les premiers bars autour de l'ancien marché de Kara et de l'hôtel Kara précédés par des magasins européens, des banques, des ateliers, des boutiques, des écoles, des églises, des mosquées, des centres de soins, etc. On y voit aujourd'hui 90 bars (débits de boissons), huit succursales d'institutions financières dont la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), quinze établissements d'hébergements marchands formels, plus de 150 ateliers d'artisans,

l'ancien 2^e grand marché (toujours opérationnel) du Togo, quatre gares routières de bus interurbains, près de 40 restaurants, trois centres de santé dont deux privés, trois pharmacies, six établissements scolaires dont deux universités privées en l'occurrence l'Institut Supérieur de Management Adonai et le Centre Informatique et Bureautique-INTA, le siège régional du parti présidentiel Union pour la République, des grillades de porcs, poulets, pintades, de bœufs, de moutons, d'ânes, de chiens, etc. Les rues sont étroites mais restent les mieux bitumées de la ville.

L'abondance des équipements socio-collectifs dans la zone d'étude le prédispose au développement et à la consommation nocturne du sexe et des loisirs. Le développement du quartier s'accélère. Les espaces réservés de certains bars et hôtels se retrouvent plus particulièrement dédiés aux spectacles de nudité et aux live shows et attirent une importante clientèle masculine, encouragée par le développement de la présence des agences de voyages, des taxis-motos, des professionnels du sexe faisant le trottoir.

Trois points chauds sont pris en compte dans cette étude. Il s'agit de Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1. Ces points sont hétéroclites mais un espace en réalité fortement organisé et rationalisé. Ils ne sont pas exclusivement réservés aux loisirs et au sexe mais proposent, en plus des établissements où le sexe se négocie autour d'un pot (bière), une multitude d'offres commerciales: restaurants, échoppes, bars, artisanat, salons de coiffure et de tresse, mais aussi banques, agences de voyages, épicerie, cliniques, supermarchés et même pharmacies. Plus qu'un espace dédié à la consommation de loisirs et sexe, Lufthansa, Ascko Terrain et Shell 1 apparaissent davantage comme des espaces publics dédiés au commerce, dont les loisirs et la négociation et la consommation du sexe les nuits ne seraient qu'une modalité.

Lufthansa, Ascko Terrain et Shell1 constituent les principaux coins chauds commerciaux nocturnes de Kara. La nuit, ces coins débordent d'animations ludiques. En plus des boutiques spécialisées qui proposent toutes sortes de produits, ce quartier abrite également de nombreuses succursales de célèbres magasins de détail ainsi que plusieurs galeries commerciales. Les échoppes de rue se succèdent. Ce triangle constitue également la principale zone commerciale et de divertissement de Kara. Les visiteurs adeptes du shopping trouveront un vaste choix de boutiques, supermarchés et galeries marchandes qui regorgent de bijoux, pierres précieuses, antiquités, céramiques, accessoires en cuir, vêtements, produits artisanaux, appareils électroniques, appareils photos, outils et instruments informatiques, etc. Ainsi, tout est organisé afin de promouvoir l'aspect commercial de Kara en s'appuyant sur l'existence du marché de nuit pour évoquer, sans le faire savoir, l'aspect sexuel nocturne du quartier. Mais si l'espace est commerçant, son image reste avant tout associée au sexe tarifé et à la possibilité de monnayer des services sexuels spécifiques organisés clandestinement.

Tout un ensemble de relations sexuelles commerciales se déroulent de manière moins explicite au sein des nombreux « espaces récréatifs » qui caractérisent le quartier. Par espace récréatif, nous désignons ici les établissements qui, s'ils ne proposent pas d'offres sexuelles directement tarifées, facilitent la réalisation des rencontres potentiellement intéressées par la rétribution de services sexuels. Il s'agit le plus souvent de restaurants, de bars ou de discothèques dans lesquels les visiteurs nationaux ou étrangers rencontrent des jeunes femmes venues passer la soirée. Les relations qui s'y déroulent apparaissent comme particulièrement révélatrices des enjeux qui traversent la sexualité commerciale dans le tourisme. Même si elles sont traversées par l'intérêt économique et social, elles ne sont pas systématiquement rémunérées en espèces. Elles facilitent le développement de relations affectives (E. Cohen, 1986, p. 115; S. Roux, 2010, p. 15). Par exemple, les serveuses des bars sont régulièrement invitées et séduites par des visiteurs avec qui elles peuvent entretenir ou entretiennent des liens sexuels et/ou affectifs, d'une durée variable et dont elles tirent bénéfices. Elles sont pourtant absentes de la majorité des discours sur la sexualité commerciale et n'apparaissent qu'épisodiquement dans les analyses sur le tourisme sexuel (S. Roux, 2010, p. 14).

La fréquentation régulière des bars et certains trottoirs du quartier a permis d'accéder discrètement à des échanges entre des couples occasionnels. Ce sont des espaces publics du centre-ville de Kara qui cherchent à séduire et à fidéliser une clientèle jeune venant de la ville et de ses périphéries. On y voit des tables disposées accueillant les buveurs, qui consomment bières et cocktails en compagnie de jeunes dames d'origine professionnelle diverse (couturières, coiffeuses, tresseuses, commerçantes, étudiantes, élèves, etc). Lufthansa, Ascko Terrain et Shell1 se remplissent progressivement à partir de 19h 30 (Figures 2, 3 et 4) et se retrouvent finalement surchargés les weekends. Les lieux se vident entre 4 h et 5 h du matin. Le phénomène a tendance à s'étendre au-delà du centre-ville pour les quartiers périphériques de la ville et même s'internationaliser au Bénin, au Burkina Faso, Niger et au Mali.

Nombreux sont les motifs des visiteurs de ces points chauds nocturnes du centre-ville de Kara. Les principaux sont entre autres le plaisir de boire, de se détendre ou de se divertir, de montrer sa réussite sociale, de se prostituer ou de consommer le sexe suivant des raisons diverses, de rencontrer des amis, de discuter affaires, divertir sa famille, faire découvrir la vie sociale à ses progénitures, éduquer ses enfants par rapport aux logiques sociales en crise avec les valeurs éducatives et culturelles endogènes, etc. L'analyse de ces motifs recensés sur le terrain permet d'apprécier les implications de la consommation des espaces publics pour les loisirs et le sexe dans le centre-ville de Kara. Ces visiteurs sont d'origine géographique diverse. Il s'agit des citoyens de Kara, des citoyens des communes environnantes, des transporteurs routiers en transit ou non, des Béninois,

des nigériens, Burkinabés, Maliens, des togolais venant d'horizon divers surtout de Lomé, des occidentaux en visite à Kara, des Ghanéens et des Ivoiriens, etc.



Fig. 2. Station shell 1 Kara: début d'ambiance nocturne

Source: Agbeyadzi K., vue prise le 5 juin 2021



Fig. 3. Vue partielle nocturne de l'ambiance à Ascko Terrain

Source: Agbeyadzi K., vue prise le 5 juin 2021



Fig. 4. *Vue partielle nocturne de l'ambiance à Lufthansa*

Source: Agbeyadzi K., vue prise le 5 juin 2021

Les figures 2, 3 et 4 montrent une vue partielle des débuts des ambiances nocturnes des trois principaux territoires de loisirs du centre-ville de Kara au Togo.

3 LOISIRS PAR LE SEXE AU CENTRE-VILLE DE KARA: QUELLES IMPLICATIONS ?

Cette rubrique expose les implications socioéconomiques et environnementales de la jouissance des loisirs et du sexe dans les espaces publics du centre-ville de Kara.

3.1 LES IMPLICATIONS SOCIOÉCONOMIQUES

Les implications sociales sont à la fois positives et négatives. Elles vont des problèmes sociaux récurrents aux avantages des acteurs impliqués.

3.1.1 LES AVANTAGES DES LOISIRS PAR LE SEXE DANS LE CENTRE-VILLE DE KARA

D'après les enquêtés, la consommation du sexe ou sa marchandisation regorge beaucoup d'avantages. Elle est reconnue comme sources de revenu intervenant dans la scolarisation et l'apprentissage des jeunes, création d'ateliers et d'achats des outils du métier appris, soutiens aux proches en difficulté, des possibilités de mariage et de concrétisation du rêve de vivre un jour en occident, plaisir, divertissement (filles ou femmes).

Antoinette, jeune dame de 27 affirme ceci: « je suis couturière de formation; grâce à mes sorties nocturnes depuis quatre ans, j'ai eu des partenaires gentils qui m'ont aidé à ouvrir mon atelier et à payer trois machines à coudre, recevoir des cadeaux de sacs, des vêtements et même inscrire ma sœur cadette dans une université privée de la place...en tout cas, je suis heureuse de me faire plaisir par le sexe tout en gagant de l'argent. Le sexe ne finit pas; je vais continuer à l'utiliser jusqu'à ma mort...De ma naissance jusqu'à 23 ans, ce que je n'ai jamais réussi à faire dans ma vie surtout au foyer, je l'ai fait en quatre ans dans mes sorties nocturnes. Quand la saison est dure ici, je me rends parfois au Bénin ou au Burkina Faso ».

Quant à Jean, 38 ans, il s'agit de faire la vie, se détresser, noyer un peu les ennuis et les routines quotidiens. « Mon frère, si tu veux te contenter de ta femme seule... avec caprices qu'elles font souvent là, tu vas mourir par crise cardiaque donc de temps en temps il faut sortir un peu. Et puis si tu réussis un peu dans la vie et tu ne fais pas ça là, tu ne seras pas expérimenté et heureux dans la vie; le sexe est un loisir tout comme un quelconque jeu, sport, danse, musique, lecture, cinéma, football, ballade, nage... ».

Ces déclarations montrent que le loisir (par le sexe) est source d'emploi ou de travail, de développement social, d'affirmation de soi, de prestige social, d'estime de soi et de bien-être social; ce que semble confirmer Thibault André en ces termes.

« On ne s'étonne donc pas que le loisir, qu'il soit jeu, sport, art ou activité physique et sociale, soit tantôt un outil, tantôt un instrument de la vie personnelle, communautaire et familiale. Le match de soccer de son enfant prend l'envergure d'une expérience familiale; le festival de quartier est vécu comme une expérience communautaire; le parc devient une place publique. Un groupe d'entraide aménage des temps de loisir essentiels au développement du sentiment d'identité, de solidarité et d'appartenance de ses membres. Bref, le loisir est devenu un lieu de participation sociale, accessible et porteur de richesses personnelles et collectives (André Thibault, 2011, p.2) ».

Ce point de vue bouleverse la théorie des 3D (Délassement/Détente, Divertissement et Développement) de Dumazedier Joffre qui définit les principales fonctions du loisir. La détente, réparatrice des détériorations physiques ou nerveuses issues des tensions résultant des obligations quotidiennes du travail, délivre de la fatigue. Le divertissement délivre, quant à lui, de l'ennui et du stress. La fonction de développement de la personnalité du loisir restaure le travailleur des automatismes de la pensée et de l'action quotidienne (J. Dumazedier, p. 26-27; A. Thierry, p. 14). Le loisir qui représentait la récompense du travail bien fait et la satisfaction des autres obligations de la vie est devenu à la fois un facteur de la qualité de vie et même un temps fort de cette vie ainsi qu'un instrument de la santé et de la richesse physique et sociale des personnes et des collectivités. Le loisir s'oppose moins au travail, qu'on veut maintenant de qualité. Il est plutôt facteur d'équilibre, de ressourcement, de retour vers soi, sa famille, sa vie personnelle et ses communautés d'appartenance. Dans cette optique, le loisir n'a plus principalement la signification morale de repos ou de plaisir bien mérités. Il est au cœur du droit au bonheur. À ce titre on ne peut refuser aux moins nantis et aux chômeurs, par exemple, le droit aux vacances. L'absence de loisir est donc une forme de pauvreté (Thibault, 2010, p.6).

3.1.2 LES RISQUES LIÉS AUX LOISIRS SEXUELS NOCTURNES AU CENTRE-VILLE DE KARA

Les risques liés aux loisirs sexuels sont multiples et variés. Ils n'apparaissent pas au même moment. D'après les enquêtés, ils sont sociaux, psychologiques et physiques. Presque tous les enquêtés (98%) reconnaissent les risques liés aux loisirs sexuels. Il s'agit du point de vue des enquêtés, de l'insomnie, de l'anxiété, des dépressions, de faible estime de soi, de phobies, de dissociation, d'insensibilité née des violences sexuelles répétées, d'addiction à l'alcool et à la drogue, du suicide, de stigmatisation sociale, d'incapacité professionnelle (incapable de faire autre chose que le métier du sexe) etc. Socialement, physiquement et médicalement, il y a risque de contamination des infections sexuellement transmissibles, de cancers, de SIDA, de grossesses non-désirées, d'infections de la vessie, de cystites à répétitions, d'hépatite, d'infections broncho-pulmonaires, d'arthrite, de fibromyalgie, d'anorexie et ou boulimie, de déficience alimentaire, de blessures vaginales ou anales, d'incontinence urinaire ou intestinale, de coups et blessures sur le corps. Il y a également le risque de traumatisme lié à la peur quotidienne des anciens clients, des proxénètes, d'être dévoilé aux proches, enfants, conjoints ou ex-amis ou parents, retour des souvenirs traumatisants, des cauchemars, difficultés de trouver un emploi ou de se marier, etc.

Ces risques sont lourds pour la prostituée à en croire les déclarations rapportées par la Concertation des Luttes contre l'Exploitation Sexuelle (CLES, 2020, p. 1):

« Un homme te paie pour te pénétrer et après celui-ci un autre, et encore un autre. Tu te sens réduite à tes orifices. Ils te pénètrent avec leurs mains, des objets, leurs pénis. Tu deviens leur objet. Comme une poupée programmée, tu dois montrer que tu aimes cela même s'il te déchire et que cela te fait mal. Tu n'as pas le droit de te plaindre, un objet ne peut ressentir des émotions sauf celles qui sont programmées par le client qui achète l'objet. Donc, tu dois leur montrer qu'ils sont les meilleurs, si tu ne le fais pas tu risques d'être battue puisque tu viens de les blesser dans leur orgueil d'homme. De plus, s'ils sont insatisfaits ils peuvent demander un remboursement comme un objet qu'on retourne au magasin pour insatisfaction de la marchandise ». Gyna;

« J'ai beau refuser tout ce que je juge dégradant et tout client qui ne parle pas ou ne me traite pas avec respect au téléphone ou en personne, il reste que je sais maintenant à quel point, sans que je ne m'en rende compte, avec le temps, le travail du sexe a miné mon estime personnelle et ma confiance en moi et ce, même si j'ai les meilleures notes à l'université. On en vient à sentir que l'on ne vaut pas mieux que ça ». Anonyme.

3.2 LES IMPLICATIONS ENVIRONNEMENTALES

Les gérants et promoteurs des bars, auberges, hôtels, restaurants de rue, kiosques, boutiques et maquis; des vendeurs de brochettes de porcs, pintades, saucisses, poulets affirment avoir fait des aménagements de leurs établissements face à la demande des clients de plus en plus nombreux et exigeants en termes de qualité de service et de prestation dans un espace

soumis à de rudes concurrences. Ainsi, 72% des enquêtés ont renouvelé leurs équipements de sonorisation; 87% affirment avoir changé les tables et chaises et réhabilité des locaux. Ces aménagements ont rendu le quartier chic et entraîné l'affluence de la clientèle, par ricochet, l'augmentation du chiffre d'affaires et le recrutement de nouveaux travailleurs. Des maisons sont vendues ou modifiées en bars, restaurants ou en hébergements marchands. Les populations résidentes se délocalisent et se font remplacer par de nouveaux acquéreurs plus nantis. On assiste à un début de *gentrification*. Les résidents se plaignent de la pollution sonore nocturne liée à la sonorisation des bars du quartier. On voit dans les ruelles du quartier, des préservatifs masculins et féminins usagés le long des clôtures ou sous des arbres bordant ces ruelles.

4 CONCLUSION

En somme, cette recherche met en relief la description de trois espaces ou territoires particuliers (Lufthansa, Ascko Terrain et Shell1) du centre-ville de Kara et les pratiques de loisirs qui s'y déroulent particulièrement autour du sexe négocié, affectif, relationnel, commercial ou tarifé. Ces espaces sont interdépendants et permettent d'offrir aux visiteurs une pluralité d'expériences qui explique la diversité des publics. En plus des hommes et femmes consommateurs de loisirs autour du sexe auxquels on réduit trop souvent ces territoires, on retrouve ainsi au centre-ville de Kara, des femmes, des hommes, des familles, des touristes, des jeunes, des étrangers, des adultes, etc, qui viennent se divertir selon des modalités spécifiques.

Bien que le quartier est réputé zone de prostitution nocturne tarifée à Kara, il faut y noter la complexité des relations et échanges. On y distingue ainsi une diversité de conduites et de pratiques. Le commerce en général s'y pratique mais la marchandisation féminine de la sexualité est une caractéristique non négligeable.

L'analyse des trois territoires du centre-ville de Kara révèle bien que les loisirs par le sexe intègre bien la sexualité féminine dans les biens consommables de la ville. Le quartier appelle à s'interroger sur les unions, les affections ou les représentations croisées qui rendent possible les échanges, les interactions et le paiement ou la consommation d'un service sexuel. L'analyse du quartier interroge la diversité des biens qui s'échangent, les circulations locales ou internationales qui les encadrent ou les modes de rémunérations financiers, matériels ou symboliques qui expliquent le succès et la reproduction des relations sexuelles tarifées ou non aux conséquences à la fois positives et négatives à dominance négative apparemment qui les caractérisent. Il convient de faire remarquer que le sexe négocié ou tarifé autour du loisir de boire, de se distraire, de se détendre, de se divertir, de causer avec un ami ou trouver un partenaire pour s'offrir quelques folies, etc, remet en cause le fondement classique même du loisir pour en faire un travail rémunéré, source de développement social à risque. Cette mise en question du rôle et fondement historique et classique du loisir invite à relancer le débat sur le rôle et sens du loisir dans un monde actuel où l'intelligence artificielle prend le pas sur les humanités, où danser, jouer, boxer, chanter, courir, sauter, grimper, promener, assister, réciter un poème, etc, deviennent du travail rémunéré.

REFERENCES

- [1] Cohen Erik, 1986, Lovelorn Farangs: The Correspondence between Foreign Men and Thai Girls. *Anthropological Quarterly* Vol. 59, No. 3 (Jul., 1986), p. 115-127; Published By: The George Washington University Institute for Ethnographic, 13 p.
- [2] Concertation des Luttes contre l'Exploitation Sexuelle, 2020, La prostitution en jeu. <https://tablejeunessevpp.org/doc/trousse/Consequences-de-la-prostitution.pdf>; 3p.
- [3] Dumazedier Joffre, 1962, « Vers une civilisation du loisir », Paris, Seuil, p. 1- 248.
- [4] Lanfant Marie-Françoise, 1972, « Les théories du loisir », Paris, PUF, p. 1- 54.
- [5] Rakibi Sabine, 2020, « Exposé sous le thème prostitution cas du Maroc », 16 slides. https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewjX_dz8yL_9AhULUcAKHdoxBvkQFnoECAoQAQ&url=https%3A%2F%2Fd1n7iqsz6ob2ad.cloudfront.net%2Fdocument%2Fpdf%2F53bce22323d91.pdf&usg=AOvVaw0i8HFoBcDoPpwrpWpMZTE.
- [6] Roux Sébastien, 2010, « Patpong, entre sexe et commerce. », in: *EspacesTemps.net*, Travaux, 23.03.2010 <http://www.espacestems.net/articles/patpong-commerce>.
- [7] Thibault André, 2008, Le loisir public et civil au Québec, dynamique, démocratique, passionnel et fragile, Presses de l'Université du Québec, 256 p.
- [8] www.puq.ca/catalogue/livres/loisir-public-civil-quebec-878.html.
- [9] Thibault André, 2011, Loisir et développement social: c'est du sérieux ! Bulletin de l'Observatoire québécois du loisir – Volume 8, n°16, 3p. www.uqtr.ca/oql; in *Développement social*, Vol.11 n°.1, mai 2010, pp 6-7.
- [10] Thibault, André, 2010, Loisir et développement social: c'est du sérieux! *Revue Développement social*, 11 (1), 6-7.
- [11] Thierry Anne, 2000, « Etat des lieux des travaux relevant de l'anthropologie du tourisme »; volume 1, rapport de synthèse, bibliographies Annexes, Paris, 269p.